Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 79 (1952)
Heft: 12

Artikel: La borne
Autor: Mayor, J.-C.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-228317

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La borne

Alphonse Caille et Richard Falot possédaient deux champs contigus, séparés par une borne.

Oh ! une borne modeste d'apparence, sans forme bien définie, mais puissante de volume et de poids. Ancestral caillou tiré du ruisseau par deux chevaux robustes, elle délimite depuis une éternité les deux domaines.

Et jamais pierre ne fit tant parler d'elle. A croire que vraiment elle se promenait toute seule la nuit.

Alphonse et Richard, pour lui aider, venaient à tour de rôle, sitôt l'ombre tombée, la pousser. Très peu chaque fois, de la largeur d'un sillon au plus. Mais à tant faire de part et d'autre, elle se retrouvait périodiquement au bon endroit. Ce qui ne manquait pas de mettre en rage les deux compères.

Un certain dimanche, cinquième de l'Epiphanie, Alphonse vint après la grand-messe. Il fit le tour de la borne, puis la considéra sérieusement. En lui-même, avec les mots de son parler, il décida de revenir à minuit avec le cheval, et de la déplacer d'une fois plus grande qu'en dix avec les bras. Après vêpres, vint à son tour Richard Falot, qui prit une décision semblable.

Dès le couvre-feu, un grand mauvais temps chassa ses humeurs sur la contrée. Les arbres grinçaient de toutes leurs articulations et la terre pliait l'échine sous une pluie rageuse. Mais Alphonse fut là à minuit, et Richard aussi. A tâtons, et Dieu sait comment ils ne se virent pas, ils passèrent une chaîne autour de la borne. Puis hue ; poussèrent leurs chevaux.

Les sabots dessinaient la lune dans la terre, qui vite s'emplissait d'eau. Les bêtes fustigées par la pluie, fouettées par leurs maîtres, s'arc-boutaient sur leurs muscles, qui passaient du fuseau à la massue, de la massue au boulet.

Puis les deux hommes, conscients d'avoir acquis plusieurs sillons de saine terre, rentrèrent l'un par le chemin des Crêts, l'autre par le bois des Dailles.

Et dès ce jour, rarement on vit hommes plus heureux qu'Alphonse Caille et Richard Falot, tant était grande leur illusion d'avoir plus forte possession en bonne terre, et de rapport.

J.-C. Mayor.

Proverbes de la saison

A la Sain-Laurein
La serpetta au fromein.

Ein Oû et ai venaindzè
N'y a fîtè ne demaindzè.

Au mai d'Oû
La pliodze l'et derrei lo boû.

Au mai d'Oû
La bâgna ai fou.

10 bâtons fumigènes
Vapi la boîte fr. 1.65
contre mouches, moustiques, mites, etc.
Droguerie Simond
A LA RUE DU PONT LAUSANNE
DROGUERIES RÉUNIES S. A. -:- LAUSANNE

Meubles de jardin
PARASOLS
Chaises-longues
Caisses à fleurs
OUTILLAGE

Max Schmidt & Cie
22-24, place Saint-Laurent - LAUSANNE